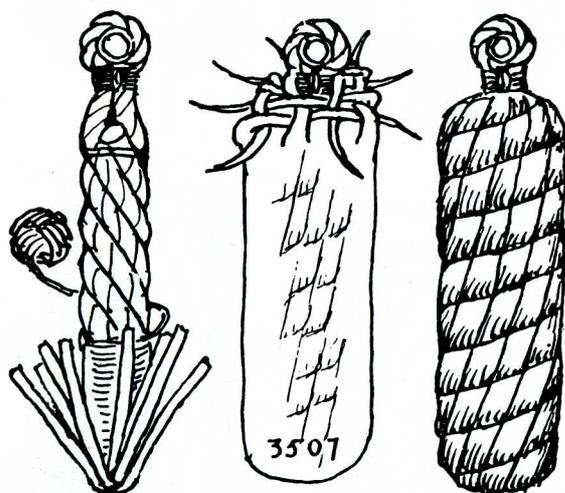
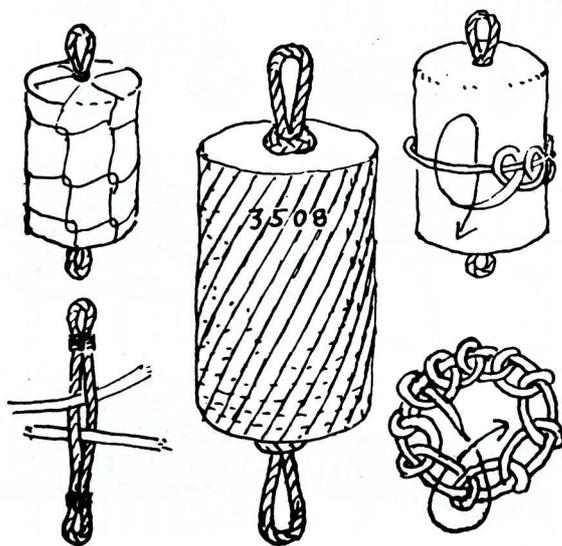


3506



3507



3508

3506. Les *pare-battages* d'embarcation gainés de TRESSE EN SCOU-BIDOU sont des articles à la fois répandus et pratiques. Prendre un bout de 63 millimètres, le plier par le milieu, y ménager un œil au moyen d'un amarrage et garnir cet œil d'une cosse. Prendre un morceau d'aussière de la longueur du pare-battage et en surlier les deux extrémités. Si on veut en augmenter le diamètre, y faire un enroulement régulier de bitord jusqu'à ce qu'il ait la grosseur requise. Détorner les deux branches du cordage jusqu'à l'œil et nouer les torons en tête-de-More, comme sur le dessin du bas. Exécuter plusieurs rangées de TÊTES-DE-MORE (voir TRESSE #2913), introduire le tronçon d'aussière au centre, resserrer les TÊTES-DE-MORE autour et ceinturer l'ensemble par un NŒUD CONSTRICTEUR (# 1249), qui maintiendra le support en place au cours du tressage. Poursuivre celui-ci jusqu'à ce qu'il ait la longueur voulue ; ajouter alors le nœud représenté en haut, le serrer partiellement, rentrer les extrémités sous la tresse, à l'aide d'une boucle métallique, et resserrer l'ensemble.

3507. *Pare-battage d'embarcation* gainé en SCOUBIDOU, à partir d'un cordage en quatre. C'est un ouvrage plus soigné que le précédent. Plier un long cordage par le milieu et y ménager un œil au moyen d'un amarrage. Prendre un morceau de cordage de la même grosseur, mais plus court, et le fixer sous l'amarrage de la cosse, en le greffant (ou avec un amarrage). Commettre à la main ces trois cordages en un grelin de la longueur du pare-battage projeté et poser un robuste amarrage. Couper le cordage le plus court et détorner les deux qui restent. Exécuter un SCOUBIDOU à huit brins autour du grelin. Parvenu au sommet, nouer comme en # 956. A l'aide d'une boucle métallique, rentrer les extrémités sous la tresse, vers le bas, et les faire ressortir. Serrer le tout et couper les extrémités au ras. Si les brins sont vraiment souqués, elles se rétracteront. Rouler le pare-battage sous une planche ou le marteler au maillet pour l'égaliser.

3508. *Pare-battage gainé à demi-clés*. Episser les extrémités d'un bout, former une estrope et y ménager un œil à chaque extrémité, au moyen d'un amarrage. Façonner le pare-battage en congréant le cordage en double et en y enroulant de l'étope ou un autre matériau. Si on prévoit un gros pare-battage, faire un cylindre de tôle ondulée autour de l'estrope, le merliner soigneusement, le recouvrir de toile à sacs et le bourrer d'étope ou de coton, en tassant bien.

Prélever un long toron sur un cordage de 63 millimètres et habiller le cylindre en faisant des demi-clés (# 3544). Utiliser un épissoir, une forte boucle métallique ou des pinces. C'est un travail simple mais qui demande de la force. Finir en serrant fort le départ des ŒILS. Passer chaque brin entre les deux parties de l'estrope, sous l'œil, et former un BONNET TURC FIXE (# 1283).

Lorsqu'on habille un pare-battage en SCOUBIDOU, on peut détordre légèrement les brins, ce qui évite une surépaisseur aux croisements. Mais en général, plus la torsion est forte, meilleure est la résistance à l'usure.

La confection d'un pare battage peut être accélérée par l'emploi du tressage en spirale décrit en # 2931. Mais cette technique demande plus d'adresse que de tresser par rangs successifs, aussi faut-il si possible se faire aider.

3509. *Garniture à tours morts d'arrière en avant*. Lors du débarquement des marchandises lourdes, en particulier des fûts et des barils, on a recours à des tampons. On forme un bourrelet en X avec deux gros bouts amarrés au point de croisure. On le loge dans un gros sac de toile ou un carton et on pratique un ŒIL ÉPISSÉ à chaque angle. Puis on rembourre la cavité.